

FABRE (François-Xavier-Pascal). - Fondateur du Musée. -
Montpellier, 1766-1833.

515. *Sainte Famille en repos (1801).*

T. — H. 2,24. — L. 1,60.

A droite, la Vierge, assise au pied de deux colonnes brisées, tient l'Enfant Jésus debout devant elle; saint Jean-Baptiste, enfant, à genoux, s'incline devant le Seigneur; en arrière, saint Joseph, debout contemple la scène. Fond de paysage. Dans ses mémoires, Massimo d'Azeglio raconte qu'il servit de modèle pour l'Enfant Jésus. — Signé et daté: F. XAVIER FABRE, DE MONTPELLIER, A FLORENCE, 1801.

Hist.: Salon de 1812, n° 373. — Acheté 2.400 fr. à M. DE SENEGRA, de Béziers. — Bibl.: G. PÉLISSIER, *Lettres inédites de la Comtesse d'Albany*, n°s 151-153. — GABIANI, *La Biblioteca di V. Alfieri in Montpellier*, p. 26.

cl. 1976.5

R 23 *Hollandais Pile 34 ans*

Achat de la Ville, 1825, après la donation Fabre

Hist Le tableau se trouvait à la Mairie de la Ville antérieurement à la donation Fabre.

Bibl. Louis J. Thomas *Une femme, son soi, son poète et son peintre, Montpellier, Collet, 1928 p. 33*
"Il peint pour l'évoquer à Montpellier une "Sainte Famille" que ceux qui la virent dans son atelier déclaraient être son chef-d'œuvre, — ce qui est maintenant au musée de Montpellier"

Paul Marmotton *La jeunesse du peintre Fabre - GABA 1927 I p. 110*

"En mai 1801, la comtesse note que Fabre a fait une *Sainte Famille* pour Montpellier"

Bibl Guilhot - *Courrier du Midi* 14 Mars 1840 :
(Un dernier mot sur le livret du Musée) Il s'élève contre le rédacteur du Babillard qui a parlé de la "sèche *SAINTE FAMILLE*" de Fabre.

Hist Salon du Louvre - 1812. Gravée au trait dans les annales de Landon comme l'un des ouvrages remarquables de cette exposition.

Louis Gillet - *Le Trésor des Musées de Province* Paris Firmin Didot 1934 p 168 " FABRE lui aussi a fait un peu de peinture religieuse, mais sans s'élever au dessus de la chromo pieuse "

Mise au point 1960 :

SAINTE FAMILLE EN REPOS (1801)

T H 2, 24 L i, 60

A droite , la Vierge (voile brun , robe rouge , man-
-teau bleu) , assise au pied du stylobate qui suppo-
-rte deux colonnes cannelées , rompues , sur l'une des
-quelles fleurit un sureau . Elle tient sous les épau-
-les l' Enfant Jesus couvrant sa nudité d'une peti-
-te draperie blanche . L' enfant de la chevelure
blonde duquel s' échappent trois pointes lumineuses
debout , etend les bras , dans un geste d' accueil
et de bénédiction vers Saint Jean Baptiste e nfant
qui s' agenouille , incliné , les mains jointes vers
le Seigneur . Vêtu de la peau de mouton , St Jean
presse contre son épaule la petite croix de bois au-
-tour de laquelle s' enroule le phylactère " Ecce
Agnus Dei " . Debout à gauche et accoudé au stylobat-
-e , Saint Josph (robe noire à cordelière rose ,
manteau de bure) , contemple la scène ; la main
droite largement ouverte exprime son admiration .
Fond de paysage doré par le couchant .

Signé et daté sur la gauche à la hauteur du
pied de Saint Joseph : F XAVIER FABRE DE MONTEPELLI-
-ER A FLORENCE 1801 .

La composition a été certainement l' objet de lon-
-gues préméditations de la part de F X Fabre qui
possédait de nombreuses gravures des Nœuvres de Nico-
-las Poussin sur ce sujet : Madone Roccatagliata ,
Madone Yarborough , Sainte Famille aux Onze figures
etc . L' oeuvre que le rédacteur du journal montpel-
-lierain " le Babillard " jugeait sèche vers 1840
est une des meilleures expressions de la peinture
religieuse de F X Fabre qui , selon Louis Gillet ,
s' eleve rarement au dessus de la chromo pieuse .
Toutefois ce consciencieux dosage de beau antique
et de réalisme , la volonté de style qui affecte
chaque personnage de la rectitude de leur front à la
harpe de leurs orteils , trouva de nombreux admirate-
-rs lors de l' apparition de l' oeuvre dans l' steli-
-er du peintre à Florence .

Historique : Cette œuvre bien datée est celle
dont la comtesse d' Albany notait en
mai 1801 la récente exécution . M. F X Fabre ve

FABRE (FRANCOIS XAVIER) 1766 - 1833

515 SAINTE FAMILLE EN REPOS (1801)

.....

venait de faire une SAINTE FAMILLE " pour Montpel-
-lier). Dans ses Mémoires MASSIMO D' AZEGLIO ra-
-conte qu'il servit de modèle pour l' Enfant Jesus
assertion confirmée par la correspondance de l' age
de Massimo , né le 24 octobre 1798 avec celui de l
enfant représenté et par une ressemblance très ac-
-ceptable .

La mention de l 'exécution " pour Montpellier " n' a pas médiocrement contribué à obscurcir l' his-
-torique xde ce tableau .

Selon André Joubin , le tableau (qui n' avait donc pas été envoyé à Montpellier) fut exposé par F X Fabre au Salon du Louvre de 1812 - onze ans après son exécution ce qui ne laisse pas que d' é-
-tonner . Ce tableau , n° 373 , fut gravé au trait dans les Annales de Landon comme l'un des ouvrages remarquables de cette Exposition (Note JC je n' ai maheureusement pas eu la possibilité de me re-
-porter aux Annales de Landon) . La grande toile dut trouver acheteur au Salon puisqu'il était en 1825 entre les mains de M. de Senegra de Beziers auquel la Ville de Montpellier le racheta 2400 francs , certainement pour doter d'une des plus grandes compositions du donateur le Musée en cours de fondation . Cet achat est lui même incompatible avec une indication ailleurs glanée d' après la-
-quelle le tableau se trouvait dans le Musée anté-
-rieurement à la donation F X Fabre . Il se peut qu'un bref séjour à la Mairie parmi le vieux fonds de la Ville en attendant la construction du Musée soit à l' origine de ce renseignement apparemment contradictoire .

Dessins : Une petite feuille de croquis de Fabre MF n° 837-I-345 montre trois études pour la SAINTE FAMILLE qui présentent des variantes par rapport à la toile de 1801 . Ces variantes concernent l' attitude de la Vierge et de l' Enfant inspirée pour un premier croquis par la Madone Roccatagliata (Coll. Mr et Mrs Whitcomb , De-
-troit , Michigan) pour un troisième croquis par la Sainte Famille aux Onze Figures (Collection du duc de Devonshire , Chatsworth , Andresen 128 L' attitude de Saint Joseph appuyé sur le stylo-
-bathe (inspiré semble t il de la Madone Yarbo-

